

N° 6
-
AUTOMNE
2006



Voltaire Lenoir

Le journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

EDITO

L'été nous a apporté le chaud et le froid. Canicule en juillet, frissons en août, chaud et froid aussi pour ces familles sans papiers dont les enfants sont scolarisés. L'espoir de régularisation a été suivi par beaucoup de déception. Le parrainage n' a pas été suffisant pour empêcher les expulsions. Sous prétexte de ne pouvoir accueillir toute la misère du monde, devons-nous rester impassible devant l'inhumain ? Voyons ce que nous réservera cet hiver...

Louis Aumont,
secrétaire du Conseil de Quartier



Marie Jung



Amis collectionneurs, DJ's et autres amateurs de son, bienvenue dans le temple du vinyle...

En clin d'œil à la richesse de la diversité culturelle de notre quartier, l'édito sera traduit dans une langue étrangère à chaque numéro. Cette fois-ci, en yougoslave.

Betino

Responsable du magasin
de disque Betino's
32, rue Saint-Sébastien

Ljeto nam je donijelo vrucine kao hlad. Jaka vrucina u julu srsi u augustu, vrucina i hlad za one porodice bez papira cija su dijeca skolovana. Mnogo razocaranja sljedila su nadu u sredivanje mnogih dokumenata. Kumstvo nije bilo dovoljno da bi se moglo sprijeciti istjerivanje. Pod izgovorom da se nemoze obuhvatiti svu bijedu na svijetu, ne mozemo li mi ostati potpuno mimi pred ovoga sto je naj ne ljudsko ? Da vidimo sto ce nam ova zima donjeti !

Traduction : B. M. Zlata

Voltaire Lenoir : Quand avez-vous ouvert votre magasin et quel type de clientèle accueillez-vous ?

Betino : Nous sommes là depuis 1999. Notre clientèle ? Des parisiens comme des provinciaux mais peu sont du quartier. Il y a les DJ's de la scène musicale underground (hip-hop, house...) venus un peu faire leur marché, les collectionneurs, mais aussi tous les amateurs de vinyles, de vieux sons (soul, jazz, funk, reggae...).

VL : Quelle est la différence entre un compact et un vinyle ?

B. : Tout est une question de

son, numérique pour le compact, analogique pour le vinyle. Tous les professionnels reconnaissent que ce dernier est plus riche, plus chaleureux, plus intense.

VL : Combien coûte un vinyle ?

B. : Tout dépend si c'est un maxi 45 tours, un 33 tours, un original, une réédition. Le prix de départ du premier avec de 2 à 4 titres tourne autour de 10 €. Le 33 tours coûte aux environs de 20 €. Pour les collectors, c'est 40 €. Quant aux 45 tours, avec seulement 1 ou 2 titres, ils sont toujours vendus mais ils n'ont plus le succès d'antan...

VL : Qu'est-ce qui marche le mieux ?

B. : Les originaux avant tout. Les artistes connus en musique électronique (hip hop, new jazz, house) continuent à produire

une partie de leurs albums en vinyle (1000 à 5000 exemplaires). Et puis, que trouvez-vous sur les platines des plus grands DJ's actuellement ? Des vinyles, bien sûr !

VL : Quelle est l'originalité de votre offre ?

B. : J'effectue un véritable travail de recherche et d'archivage sur les artistes. Je voyage aussi beaucoup et je ramène plein de choses de l'étranger, notamment du Japon et des Etats-Unis...

C.H.

Horaires : ouvert du lundi au samedi, de 13 h à 20 h.
Site Internet : www.betinos.com



Enfants sans quartier ?

Depuis cet été, plusieurs enfants scolarisés dans notre quartier sont menacés d'expulsion. Quelques semaines après la rentrée scolaire, Voltaire Lenoir dresse un état des lieux des actions entreprises localement pour les soutenir...



sortie de nos écoles et qui souvent, doivent également faire face à des problèmes de logement ou de précarité.

Les parents d'élèves, les enseignants se sont aussi mobilisés. Cette prise de conscience s'est traduite par de nombreuses banderoles sur le fronton de nos écoles : "Non aux expulsions d'enfants !". Il faut également signaler la présence d'élus locaux et même nationaux aux différentes ma-

ifestations qui se sont déroulées dans notre quartier. Ce fut un véritable soulagement pour tous ses membres et notamment pour Kambo, leur fils de cinq ans, scolarisé à l'école maternelle de l'avenue Parmentier.

Pour Jeff Babatunde, un élève du lycée Dorian (avenue Philippe Auguste), l'issue fut en revanche plus dramatique... Bien que remplissant les critères requis, ce jeune lycéen a été expulsé en août dernier. Il fut obligé de repartir au Nigeria, malgré les interventions du maire et des élus de notre arrondissement qui travaillent encore à ce jour pour obtenir son retour en France.

En tout cas, il est réconfortant de constater que dans notre quartier, beaucoup se sont fortement mobilisés ! Nous sommes respectueux de la loi, mais il y a des moments dans notre vie de citoyens où il faut savoir dire non à une forme d'injustice touchant les plus vulnérables et les acteurs de notre futur proche : Nos enfants. F.D.F.

Eté 2006 : dans le cadre de la circulaire de régularisation du 13 juin, plusieurs familles de notre quartier se sont vues menacer d'expulsion. Immédiatement, de nombreuses associations se sont fortement mobilisées afin d'aider celles que nous côtoyons chaque jour à la

nifestations qui se sont déroulées dans notre quartier.

Grâce à l'ensemble de ces acteurs publics et privés, quelques résultats positifs ont pu être obtenus. Ainsi, la famille Diabaté d'origine malienne qui vit en France depuis dix neuf ans a vu sa menace d'expulsion repous-

107 549

mètres
carrés,

c'est la
surface de
trottoirs
présente
dans notre
quartier

1906

Notre quartier
change
de visage...

2006

La rue
Saint-Sébastien



Visite sur les lieux du crime...

L Le saviez-vous ? Il y a quelques décennies, notre cher boulevard du Temple s'appelait aussi " boulevard du Crime "... Pourquoi ? Voltaire Lenoir a mené l'enquête...

L'année 1670 marque l'histoire des spectacles parisiens. En effet, c'est cette année là que Louis XIV fit combler et planter d'arbres le vieux fossé qui protégeait l'enclos du Temple. Cette nouvelle avenue verdoyante, ombragée, encore isolée du centre bruyant de la capitale allait connaître rapidement un franc succès populaire. Les bateleurs qui cherchaient de nouveaux lieux où monter leurs tréteaux, vinrent naturellement s'installer là où leur public aimait à se retrouver.

Une foule bigarrée s'y pressait chaque soir ; les cafés étaient nombreux. Alexandre Dumas y créa " Les Trois Mousquetaires ", " La Reine Margot " et " Monte Cristo ". C'est également sur ce boulevard que se produisirent le célèbre

Debureau et ses pantomimes. Le compositeur d'opérettes Hervé y créa ses premières oeuvres et aidera un inconnu, Jacques Offenbach à devenir célèbre.

À partir de 1791, date à laquelle la Révolution donne à Paris " la liberté des théâtres ", de nombreuses salles fleurissent sur le boulevard du Temple, lieu favori de déambulation des Parisiens. Il s'étend alors le long de la " Promenade des remparts " de la Bastille, à l'emplacement actuel de la place de la République. C'est à cette époque que le boulevard du Temple reçoit le surnom de boulevard du Crime.

De nombreux forfaits y furent commis, non pas dans la rue, mais dans les théâtres. D'après l'Almanach des Spectacles, " Tautin a été poignardé 16 302 fois, Marti a subi 11 000 empoisonnements, Fresnoy a été immolé ... 27 000 fois de différentes façons,



Le " boulevard du Crime " dans le film " Les enfants du paradis "

Mademoiselle Adèle Dupuis a été 75 000 fois innocentée, séduite, enlevée ou noyée. 6.400 accusations ont éprouvé la vertu de Melle Levesque et Melle Olivier, à peine entrée dans la carrière, a déjà bu 16.000 fois la coupe du crime et de la vengeance ".

Ainsi naquit la merveilleuse légende du " boulevard du Crime " qui resta jusqu'en 1862, date de sa démolition par le baron Haussmann (pour lui substituer la place de la République), le haut lieu des plaisirs parisiens. T.T.

CONCOURS

Quelle est la surface de la place de la République ?

Gagnez, après tirage au sort :

**deux places pour le
théâtre de l'Épouvantail**
6, rue de la Folie Méricourt

Pour cela, envoyez vos réponses sur papier libre, en précisant vos coordonnées à : Mairie du 11^e, Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise, Place Léon Blum, 75011 Paris

**Félicitations à Paulette Grosset,
la gagnante de notre précédent concours
La réponse était "le Gibus".**

Portrait



Nadine Trébon, directrice de l'école située 1, rue Pihet

**" 9 classes
à gérer chaque
semaine ! "**

Nadine TREBON....Nadine TROP BON ! Non, non, rassurez-vous, nous ne sommes pas dans une cour d'école, mais dans le bureau d'une directrice. Eh oui, ce patronyme, qui vient de faire l'objet d'un malheureux jeu de mot, mille fois sans doute répété, appartient en effet à la responsable de l'école élémentaire située au 1 rue Pihet. Au premier abord, de directrice, Nadine TREBON ne semble en avoir retenu que le titre. Les cheveux courts, vêtue d'un jean, d'un gros pull et d'une paire de chaussures comme on en porte pour gravir les montagnes, il n'est point question chez elle de maquillage, brushing ou autres forfaitures vestimentaires !

Du punch, du punch et encore du punch, voilà ce que nécessite la responsabilité d'un établissement situé en zone d'éducation prioritaire (ZEP) comportant 9 classes dont deux pour les malentendants et une pour les enfants souffrant de handicap mental, 16 instituteurs et près de 60 adultes à gérer chaque semaine ! Il faut bien l'avouer, son sens des priorités est assez impressionnant, d'ailleurs cette femme vous impressionne tout court. On se dit qu'il ne ferait pas bon, élève, se retrouver dans son bureau en retard pour la 4^{ème} fois de la semaine ! Et pourtant, son regard à la fois malicieux et sévère, son ton un peu comme ça bourru, cette humanité qui transpire malgré elle, révèle une sensibilité à fleur de peau.

Nadine est très attachante. Tenez, son bureau par exemple : ici rien de poussiéreux, mais des rideaux rouges au mur, des meubles en bois, de la chaleur, du vivant.... Enfin, quand elle est là, il y a du bruit dans les couloirs, des rires dans l'escalier, de la vie à tous les étages. On sent bien que pour la réussite de ses élèves, Nadine se donne et pas qu'à moitié. Mais ne vous fiez pas à ces épaules carrées, à cette impression de force tranquille qu'elle répand derrière elle comme un parfum naturel, à cet habit d'autorité qui lui va comme un gant, et n'oublions pas qu'avant d'être directrice, elle est d'abord une femme... avec ses moments de doute et de faiblesse.

C.H.

C'est arrivé près de chez vous...

Démocratie locale, ça s'fête !

Le 10 juin dernier, la municipalité du 11^e a organisé une journée de la démocratie locale. Pour clôturer cet événement, un concert populaire a réuni de nombreux habitants, de tout âge, sur le parvis de la mairie. L'ambiance fut plus que festive grâce à l'accordéon du groupe *Les Balochiens*.

Voltaire Lenoir a besoin de VOUS...

Notre équipe de rédaction recherche des anecdotes, des idées d'articles, des événements à raconter dans le journal...

Vous avez des idées ?

N'hésitez pas à nous les envoyer à : CQRSA

Mairie du 11^e arrondissement, Place Léon Blum, 75011 Paris

Été solidaire

Les 22 juillet et 12 août derniers, le square Maurice Gardette a accueilli les enfants restés à Paris, cet été. Au programme : pique-nique, roller, dessin, danse, musique... Un projet soutenu par plusieurs associations dont SOS Enfants, le comité des Métallos et des Conseils de Quartier... Ces journées remportèrent un franc succès par l'occasion exceptionnelle qu'elles ont donnée, de nouer des relations. D'ailleurs, depuis, trois jeunes ont trouvé un emploi.

Toile en plein air

Le 27 octobre dernier, le Conseil de quartier a invité ses habitants à une soirée courts-métrages en plein air, dans l'impasse Truillot. Cette projection, réalisée en partenariat avec l'association « 1 chemin 2 traverses », a été l'occasion de découvrir le travail de jeunes réalisateurs européens. Ils ont tous, en commun, de s'intéresser à des sujets de société. Cette manifestation a rassemblé plus d'une centaine de spectateurs.

Jardins couronnés

Le 11^e est à l'honneur ! Dans le cadre du 10^{ème} anniversaire de la Fête des Jardins, les 1^{er} prix des cours et des façades fleuries à l'échelle de Paris, ont été décernés à deux habitants de notre arrondissement. L'une des récompenses

a même été offerte dans notre quartier. Félicitations aux heureux jardiniers !

Ville sculptée



Marie Jung

Ca y est : la sculpture évolutive située dans le square Saint-Ambroise, est achevée depuis le 31 octobre. Son devenir sera discuté à la prochaine réunion plénière où votre avis sera sollicité. Bravo aux participants et rendez-vous à l'inauguration...

Avis aux futurs bébés

Le conseil municipal vient de voter la création d'une nouvelle crèche dans l'impasse Truillot. Elle se développera sur deux niveaux avec un jardin de 365 m² et une terrasse. Objectif : accueillir 60 enfants.

CONTACTS

Email : cqrsa@hotmail.com
Site Internet : <http://cqrsa.free.fr>
Cellule des Conseils de Quartier de la Mairie du 11^e :
Tél. : 01 53 27 10 26

L'Agenda du quartier

Du 17 novembre au 1^{er} décembre 2006

■ **Exposition**, dans le cadre du mois de la photo, venez découvrir tous les chiens du quartier !

Valérie Naretto vous propose son exposition dans un lieu bien étrange... la poissonnerie Lacroix, 44 rue Oberkampf.

21 novembre 2006

■ **Séance plénière** du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise : à partir de 19 heures, Ecole primaire, 24, rue Saint-Sébastien. Tous les habitants du quartier sont cordialement invités à y participer.

9 et 10 décembre 2006

■ **Brocante**, venez chiner le long du boulevard Richard Lenoir, à l'emplacement du marché, côté rue Oberkampf.

15 décembre 2006

■ **Commission Propreté - cadre de vie**, rencontre ouverte à tous, à 19 h15 à la mairie.

Décembre - janvier 2007

■ **Jardin Truillot**, vous connaissez ? Ce futur jardin partagé est une occasion constructive de s'organiser en association pour discuter de ce projet vert. Pour en savoir plus sur les dates et le programme : <http://jardintruillot.free.fr>

VOLTAIRE LENOIR, le journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

Mairie du 11^e, Place Léon Blum, 75011 Paris - Email : cqrsa@hotmail.com - Conception : Louis Aumont, Muriel Charbonnier, Francis Duran-Franzini, Catherine Habib, Marie Jung, Marie-José Petitgand, Thérèse Tranchessec - Dessin : Jérôme Blanchart
Impression : Flash Print - 205, bd Vincent Auriol - 75013 Paris